

Relever les défis

(de Gisèle Rheault)

Je suis née à Ville-Marie au Témiscamingue québécois et puisque mon père travaillait à la mine de Belleterre, nous vivions sur la propriété de la mine avec les familles des autres mineurs. Quand mon père a eu un transfert du travail, nous sommes déménagés à Timmins en Ontario. J'avais 7 ans et j'y ai vécu jusqu'à la fin de mes études secondaires. C'est à l'Université d'Ottawa que je suis allée faire ma formation en éducation et j'ai enseigné dans les écoles francophones en Ontario: primaires, élémentaires, secondaires, pré-universitaires et collégiales. J'ai beaucoup aimé ma carrière et tous les niveaux d'études.

Pendant que j'étais à la maison quand les enfants étaient jeunes, j'ai ouvert une boutique d'artisanat à Ramore et une librairie francophone à Welland qui avaient le même nom: Chez Gisèle. Notre dernière résidence a été à Casselman, une demi-heure à l'est d'Ottawa. Notre fils s'est inscrit dans l'armée et les filles ont fait des études à la Cité collégiale. Quand Alain a été transféré à Edmonton, les filles l'ont suivi. Ils ont trouvé du travail, l'amour et fondé une famille. Après le décès de mon mari à l'automne 2001, j'ai décidé de quitter l'Ontario pour remplir mon rôle de grand-maman sur les lieux et non à distance. À mon arrivée à Edmonton, en septembre 2002, j'ai eu le bonheur de connaître une francophonie dynamique, accueillante et vivante. Je me suis impliquée en faisant du bénévolat et en peu de temps, j'ai eu du travail jusqu'à ce jour. Avec les années, j'y ai fait mon chez-moi et je suis très attachée à cette francophonie qui m'a adoptée si généreusement. C'est pourquoi j'ai créé un fonds de dotation avec La Fondation franco-albertaine en reconnaissance de cet accueil et qui appuiera les projets francophones à perpétuité. Et la vie continue, un jour à la fois.

Gâteau aux dattes/ recette d'amour)

(Recette diffusée il y a quelques jours, sous la rubrique recettes santé du CRE)

Cette recette a été la favorite dès la première semaine après notre mariage. Mon mari, Noel, m'avait confié que c'était un gâteau qu'il a toujours désiré mais personne ne lui en avait fait - ni sa mère, ni sa grand-mère, ni sa sœur... Alors, j'ai senti que j'avais un grand défi à relever. Je ne m'attendais pas au grand succès de ce défi... Après le premier gâteau, il n'y avait pas de limite... j'en faisais 3 par semaine pendant plusieurs années. Rien ne venait rivaliser à ce grand succès...